

SITE INSCRIT DE LA VALLEE DE LA BRIANCE

NATURE ET INTERET DU SITE

Le site comprend une large portion de la vallée de la Briance, très pittoresque et riche d'histoire.

Formant une coupure importante dans le relief, la vallée de la Briance a connu très tôt une concentration des passages près de quelques gués. L'origine gauloise du nom Briance signifierait la rivière du pont ou des ponts. A Pont Rompu, passait l'importante voie romaine allant de Bourges à Périgueux.

La villa d'Antonne sur le plateau d'interfluve Briance-Blanzou fut sans doute l'une des plus importantes du Haut Limousin.

Saint Eloi, orfèvre-ministre du roi Dagobert puis évêque de Noyon, obtint du roi, en 632, un domaine situé dans un vallon arrosé par la Briance, afin d'y construire "une échelle au moyen de laquelle ils puissent tous monter au ciel". Les religieux suivaient la règle de Saint

Benoit. Vers 698, Saint Théau obtint de Godebert, abbé de Solignac, la permission de se bâtir une cellule, en l'honneur de Saint Eloi à plus de cinq stades du monastère, dans un lieu qui devint Le Vigen. Viga puis Vicano indique une place de village et plus particulièrement un lieu de marché sur un itinéraire de long parcours.

La ville de Solignac s'est formée aux VIIIème et IXème siècles, période pendant laquelle les Sarrasins et les Normands saccagèrent le monastère. En 1178, l'abbaye fut brûlée. L'église actuelle, de type byzantin à coupoles date du XIIème siècle. En 1619 est construit le nouveau et grand bâtiment de l'abbaye. En 1783, une partie du clocher s'écroule, endommageant les greniers de cet édifice.

A la Révolution, les religieux furent expulsés et leurs biens confisqués. L'abbaye servit de prison de religieuses puis accueillit un pensionnat de jeunes filles, et enfin, en 1824,



Le site de Chalucet dominant la Briance et la Ligoure.

(Ph. G. Simonneau.)

une fabrique de porcelaine.

Au début du XIX^{ème} siècle, un pinacle à deux baies est construit pour remplacer le clocher.

Le château de Chalusset était un des châteaux féodaux les plus remarquables de France. Il fut construit en 1132 sur les terres de l'abbé de Solignac par Eustorge, évêque de Limoges, avec l'aide des chevaliers Arnaud Bernard et Bernard de Jaunhac. Il y avait deux châteaux avec trois enceintes. Le premier possédait un donjon carré du XII^{ème} siècle, c'est le Bas-Chalusset. Le second occupe le sommet de la colline. On y entrait par une haute arcade ogivale que surmonte une tour et que protège une barbacane; en forme de trapèze, le Haut-Chalusset a été construit aux XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles. Ses remparts flanqués de tours atteignent 20 mètres de hauteur. A gauche de l'entrée un vaste bâtiment et un autre plus petit présentent de belles salles voûtées et éclairées par des fenêtres ogivales à meneaux. A l'extrémité de la cour se dresse le donjon principal. Dans un angle, on remarque les arrachements de la chapelle et quelques restes de peinture. Pierre-Buffière, ville murée, s'est formée autour d'un monastère fondé en 1061 et donné à l'abbaye de Solignac en 1063. L'église du XI^{ème} siècle a subi des modifications à plusieurs époques; le portail est décoré de médaillons en porcelaine. L'ancien château fut pris en 1183 par des bandes de Paillers. La fontaine monumentale a été donnée par le baron Guillaume Dupuytren chirurgien des rois Louis XVIII et Charles X, né à Pierre-Buffière en 1777.

Trois grands espaces paysagers peuvent être définis en raison de la force des ensembles bâtis : l'espace de Solignac, auquel se rattache Le Vigen, l'espace du château de Chalusset et l'espace de Pierre-Buffière.

Entre ces points forts se développent des paysages de vallée encaissée présentant un coteau abrupt boisé, un autre plus doux et bocager souvent dominé par une demeure ou un château, et un fond de vallée assez large occupé par des prairies.

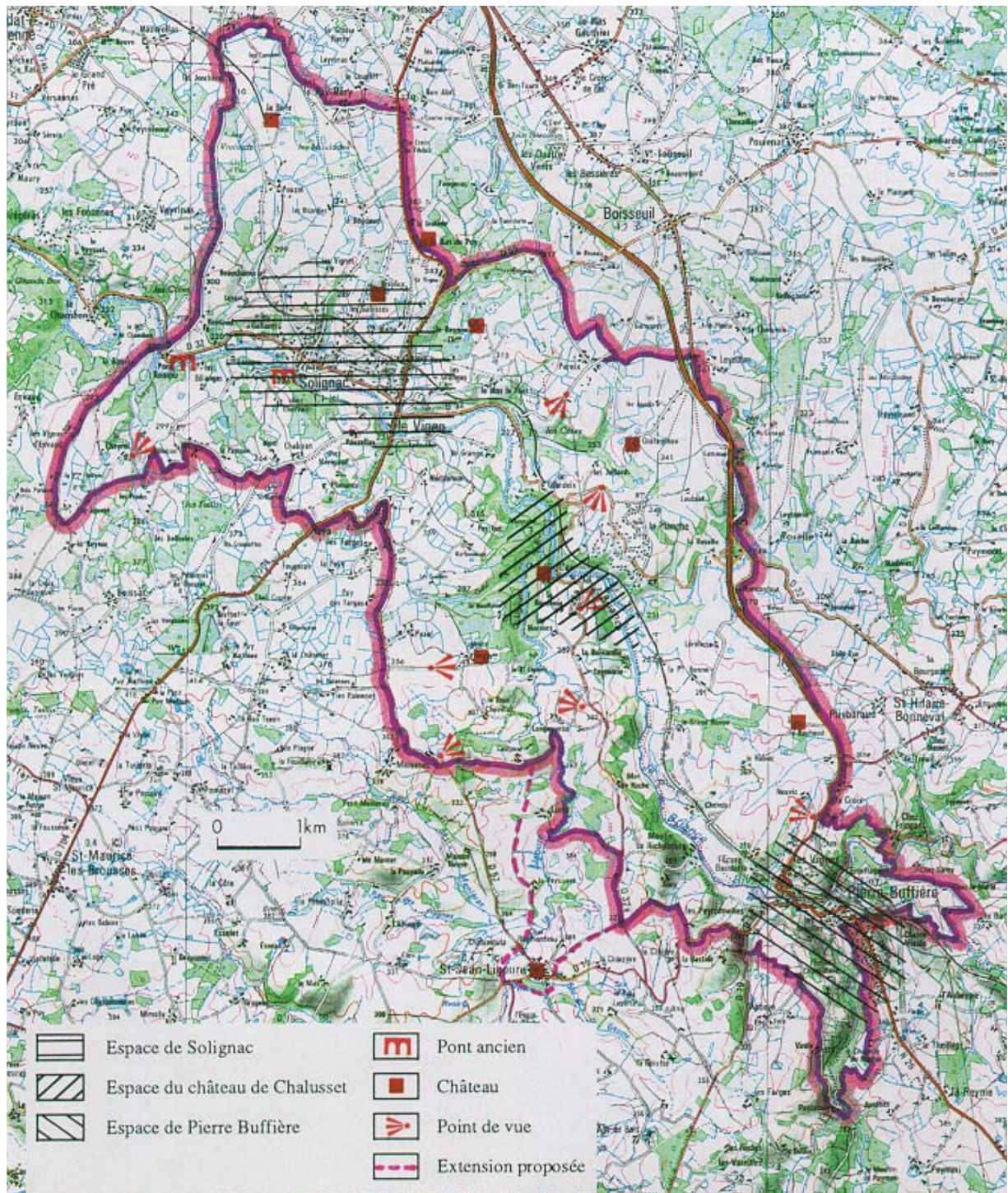
Les voies antiques établies sur les hauteurs sont utilisées par les voies actuelles ; elles permettent de découvrir de très larges panoramas où l'on perçoit les espaces des vallées adjacentes, plus ou moins parallèles à la Briance, qui forment des plans successifs semblant glisser les uns contre les autres à mesure que l'on se déplace. La présence de grands chênes en limite des prairies accentue cet effet de profondeur.

On rencontre peu de villages, mais un habitat isolé constitué de grosses fermes au milieu de grandes propriétés. La taille des bâtiments accentuée par les hauts toits de tuiles plates à coyaux et la présence de nombreux châteaux et manoirs participent à la qualité du site.

- L'espace de Solignac est marqué par la silhouette de l'église, ancienne abbatale romane au centre du bourg. L'habitat ancien, homogène est très regroupé le long de la RD 32 qui longe la vallée et la voie qui mène au pont sur la Briance.



Le pont médiéval et l'abbaye de Solignac. (Ph. G. Simonneau.)



Les bâtiments de l'abbaye sont couverts de grands toits de tuiles plates à quatre pans, d'autres, plus anciens, aux étages à pans de bois, couverts en tuiles canal. La ruelle pittoresque qui conduit à la porte Sud-Ouest, et les murailles Sud dominant la vallée, restes du mur d'enceinte de la cité, évoquent encore le caractère défensif de l'édifice.

Au pied de l'abbaye, Les jardins, exploités par les moines, conservent un ordonnancement en grandes planches et des arbres fruitiers taillés en cordons.

- La confluence de la Ligoure et de la Briance forment un long promontoire dominé par les vestiges du château de Chalusset. Même s'il est visible de très loin depuis la RN 20, le château ne se laisse découvrir qu'à proximité immédiate depuis la route qui traverse la Briance à ses pieds. Les qualités défensives naturelles des lieux sont évidentes, et l'étendue des ruines permet d'imaginer l'importance de la forteresse qui s'y dressait.

L'austérité est renforcée par l'abondance de la végétation des coteaux et par l'aspect torrentueux de la rivière, qui contrastent avec le petit groupe d'habitations du moulin de Bonaret.

On accède aux vestiges par un sentier qui offre d'agréables points de vue sur les coteaux avoisinants.

- Pierre Buffière occupe également une hauteur, à la confluence de La Breuilh et de La Briance.

L'ensemble bâti qui a conservé une forme presque circulaire, est dominé par les grands toits de tuiles plates et d'ardoises. Le chemin de l'Ecure Chatellière, au Sud, offre des perspectives sur l'ensemble du bourg. Les points de vue depuis le Nord permettent d'apprécier la silhouette du centre ancien qui semble intacte, au-dessus de la vallée, face aux remarquables viaducs ferroviaire et routier.

La RN 20 qui longe le site à l'Est permet de découvrir Pierre Buffière et les amples paysages au relief bien marqué du site de la Briance.

EVOLUTION DU SITE

Les haies mais aussi les alignements de chênes ont été supprimés dans les parties remembrées, en particulier à proximité de la RN 20 ouvrant de larges espaces quadrillés de clôtures (près de Léréterie).

Les mesures de protection ont évité le mitage de l'espace. Une zone pavillonnaire s'est développée au Nord de la Planche en situation dominante. Cet ensemble important visible de nombreux points de vue à l'Ouest, bien que localisé, introduit une image périurbaine qui nuit à l'intérêt paysager de la Briance.

Le grand bâtiment habillé de bardeaux de châtaigniers qui abrite les bureaux de plusieurs instances de promotion de la race bovine limousine, adossé à un bois, se développe en un long volume en crête.

PROPOSITIONS DE MISE EN VALEUR

Les bourgs de Pierre Buffière et Solignac méritent une mise en valeur, notamment par des incitations à la rénovation des façades, mais aussi par l'aménagement des espaces publics. Les bords de Briance, l'espace du pont à Solignac et la place de la mairie à Pierre Buffière pourraient être traités en priorité.



Le bourg de Pierre-Buffière. (Ph. J. Subra.)